

Puis, lassé de sa liberté,
Elle demande à voir le Tibre

Enchainé sous le joug d'un JULES revolté.

Co qui s'est
passé dans la
Grande
Bretagne
en 1716.

X. La Grande Bretagne nous a présenté l'année dernière sur son tragique théâtre, diverses scènes sanglantes, dont on a parlé assez amplement dans les deux précédens Tomes de cet Ouvrage. Ce qui y donna lieu, furent les inquietudes & les jalousies continuelles de la Nation, divisée en plusieurs partis, qui ne travaillent qu'à se supplanter les uns les autres. Les vicissitudes sont plus fréquentes en ce Pays-là qu'en nul autre; puisqu'en moins de dix ans on en a vû des plus surprenantes. Les Ecoissois consentirent à l'union de leur Royaume avec celui d'Angleterre, bientôt après ils s'en repentirent, & s'envisagerent comme les *Esclaves de leurs voisins*, ce qui les obligea de tenter d'en secouer le joug.

La loi *Habeas Corpus*, qui est envisagée comme la principale qui assure la liberté du peuple Anglois, fut supprimée pendant environ un an; afin qu'elle ne pût point servir à ceux de qui le parti dominant avoit résolu de se défaire par la voye d'une Justice, dont cette Loi auroit borné le pouvoir. Cette Loi fut ensuite rétablie, afin que les Juges & les Partis puissent s'en servir dans le besoin, au cas que le parti terrassé vint à se relever & user de représailles.

Loix sup-
primées ou
changées
dans la
Grande

Le Parlement *Triennaire* limité par le Roi Guillaume, afin que les Communautes qui ont droit de députer à la Chambre des Communes, puissent changer, du moins tous les trois ans leurs Commissaires, s'ils le jugeoient